

**LA FONDATION ET L'APPUI MATÉRIEL
DES ÉCOLES ROUMAINES AU SUD DU DANUBE
PAR LES PRINCIPAUTÉS UNIES (1868–1900)**

Ion I. SOLCANU*

Resume: En corroborant les documents du temps publiés mais, surtout, ceux se trouvant dans les multiples fonds des Archives Historiques Centrales et du Ministère des Affaires Etrangères de Bucarest, l'auteur s'intéresse à la politique des Principautés Unies et ensuite de la Roumanie entre 1868–1900 concernant le fondement des écoles ayant pour langue d'enseignement le roumain pour les Roumains de Macédoine.

Jusqu'à son indépendance et la proclamation de la Roumanie comme royaume, les gouvernements de Bucarest ont fondé et soutenu totalement dans la Péninsule Balkanique, surtout en Macédoine, les écoles roumaines ayant le roumain comme langue d'enseignement, à Târnova, Bitolia-Monastir, Avela-Abele, Grebena, Ochrida, Veria-Câlive, Vlaho-Clisura, Perivoli, Cruşova, Smexe-Smesce et Zarca.

L'indépendance et la proclamation de la Roumanie comme royaume ont entraîné une grande émulation chez les Roumains de la Péninsule Balkanique en stimulant le désir d'affirmer leur appartenance à la nation roumaine en exigeant des écoles et le service divin en roumain. Il s'ensuit qu'à côté des écoles primaires qui existaient déjà, d'autres ont été fondées à Tricala, Perlepe, Magarova, Mulovişte, Samarina. Pisoderi, Véria-Selia, Véria-Xirolivda, Băiasa, Liumniţa, Oşani, Turia-Crana, etc. C'est ainsi qu'à la fin du XIX-e siècle, dans la Péninsule Balkanique existaient déjà 53 écoles primaires pour les garçons, 17 écoles primaires pour les filles et une école mixte.

L'existence des 71 écoles primaires roumaines, où chaque année apprenaient quelque milliers d'élèves roumains de Macédoine, a exigé le fondement des lycées roumains à Bitolia – Monastir (1881) et à Ianina (1887), d'une Lycée roumain pour les garçons et d'une École Normale pour les filles, toujours à Bitolia – Monastir, ainsi que d'une École commerciale à Salonic (1895). Toutes ces écoles disposaient d'internats pour presque 200 élèves dont l'état roumain assurait gratuitement les manuels, les fournitures scolaires, le loger, le repas et l'assistance médicale.

La subvention des écoles roumaines de la Péninsule Balkanique signifiait le salaire des professeurs, l'argent pour la location des écoles, la dotation avec les matériels didactiques, l'illumination, le chauffage, l'hygiène mais aussi le don gratuit des manuels édités dans le pays. D. Cazacovici et Dima Serghiadi, deux roumains de Macédoine ont fondé et subventionné deux écoles primaires, celle de Gopeşi et de Costeana.

Le corps enseignant des écoles roumaines de Macédoine, Thessalie et Epire jusqu'au moment de la fondation du Lycée et de l'École normale de Bitolia – Monastir était constitué des jeunes de Macédoine instruits gratuitement dans les universités roumaines de Bucarest ou Iassy (ainsi D. Athanasescu, I. Tomescu – Şiomu, G. Tomara, Toma et Filip Apostolescu, D. Abeleanu, N. Nacea, G. Dante, Dim. Gh. Badralexe, Guşu Papacostea, Apostol Tacit, Elena Tucea, D. Cosmescu, Sterie Cionescu etc. etc.) I. Parmi les dizaines enseignants patriotes on peut détacher la figure d'Apostol Mărgărit – enseignant, directeur et inspecteur des écoles roumaines de Macédoine.

* Full Member of the Academy of Romanian Scientists.